

En Bref

Colza (p. 2)

Stade	Stade principal : Rosette (44% des parcelles suivies cette semaine).
Larves de grosses altises	Maintenir une surveillance dans les parcelles. Effectuer ses propres observations (prélèvement et dissection de plantes). Vigilance dans les parcelles à risque et les secteurs les plus précoces. Risque faible à moyen pour les colzas chétifs et/ou stressés.

Blé (p. 5)

Stade	Stade principal : Germination (57% des parcelles suivies cette semaine).
Limaces	Conditions climatiques favorables à leur activité. Vigilance dans les parcelles à risque agronomique élevé.
Pucerons	Peu de pucerons observés dans les parcelles mais conditions climatiques favorables à leur activité les semaines passées. Risque moyen pour les parcelles semées précocement et sans protection insecticide.

Lin oléagineux (p. 7)

Stade	Stades observés : B2 (4 ^{èmes} feuilles ouvertes) à C2 (apparition des 2 ^{èmes} ramifications)
Altises	Risque faible compte tenu de l'évolution des températures.
Septoriose / Kabatiellose	Risque faible sauf pour les secteurs historiquement touchés, risque moyen à fort . Maintenir une surveillance.

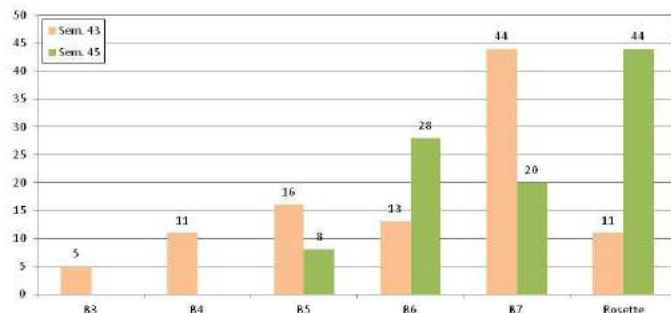
COLZA

25 parcelles de colza suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 6, Finistère : 5, Ille-et-Vilaine : 6, et Morbihan : 8).

Stades

Les stades sont compris entre « B5 – 5 feuilles » et « Rosette (plus de 9 feuilles déployées) ». Le stade principal pour cette semaine est « rosette » ; cela concerne 44% des parcelles suivies (11 parcelles sur 25).

Avec les conditions climatiques actuelles, les colzas se développent relativement vite, même si l'on constate des stades hétérogènes entre les parcelles ou même au sein des parcelles.



Répartition des parcelles suivies selon leur stade

Ravageurs

Larves d'altises d'hiver : Premières observations

Maintenir une vigilance dans les parcelles

Premiers constats de larves dans les parcelles du réseau :

Les premiers comptages ont été faits cette semaine : sur 15 parcelles observées, des larves ont été vues dans 8 parcelles (53% des parcelles), avec en moyenne 11% des plantes touchées (de 5 à 30% des plantes avec présence de larves dans les pétioles).

Des tests, type berlèse sont en cours. Les résultats seront transmis ultérieurement.

Aucune parcelle n'a atteint les seuils indicatifs de risque.

Mise en place de la surveillance dans les parcelles :

Les observations sont à réaliser à partir de maintenant.

Deux méthodes d'observation existent :

- **Méthode de dissection** : il s'agit de prélever 20 plantes prises au hasard dans la parcelle, de les couper longitudinalement au niveau des pétioles et de bien observer pour noter la présence ou non de larves.
- **Méthode Berlèse** : il s'agit également de prélever 20 plantes en les coupant au niveau du collet, puis, d'éliminer l'extrémité des feuilles et de les laver. Ensuite, il faut disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (type cuvette jaune) avec un mélange (eau + alcool). Ce dispositif doit être installé dans une pièce chauffée et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes. Les larves tomberont dans la solution environ au bout d'une semaine.

La surveillance doit se porter surtout dans les parcelles où les colzas sont chétifs car ils sont plus sensibles aux attaques. Dans les parcelles où les colzas sont bien développés, la présence des larves est moins préjudiciable.

Il n'existe pas de lien direct entre les piégeages des altises d'hiver adultes dans les cuvettes jaunes et la présence ultérieure de larves.

Vigilance dans les parcelles – Faire ses propres observations :

D'après les simulations (Terres Inovia), les larves L3 (dernier stade larvaire et le plus nuisible pour le colza), devraient apparaître au cours de cette semaine voir la semaine prochaine pour un début d'activité au alentour du 20 / 25 septembre.

Le dernier stade larvaire des altises est anormalement précoce cette année (début novembre voir mi-novembre) compte tenu des températures douces.

Il est très important de faire ses propres observations dans les parcelles.

Vigilance dans les parcelles où les colzas sont moins développés et à risque.

Risque **faible** à **moyen** pour les parcelles où les colzas sont chétifs ou ont été stressés en début de campagne par des attaques de limaces et/ou d'altises d'hiver (adulte).



A gauche : Larve d'altise d'hiver dans un pétiole

A droite : Galeries occasionnées par des larves

Source : Fredon Bretagne



Simulation de l'apparition des stades larvaires de l'altise d'hiver réalisée le 06/11/17 par Terres Inovia

		Somme T°Cj	40	190	240	290
STATION METEO	Type de données (R : réelles - N : Normales)	Date début d'activité des adultes	Date de ponte	Date d'éclosion stade L1	Date d'éclosion stade L2	Date d'éclosion stade L3
RENNES (35)	R/R/R/R	20-sept.	25-sept.	13-oct.	18-oct.	25-oct.
	R/R/R/R	25-sept.	29-sept.	17-oct.	23-oct.	3-nov.
	R/R/R/N	30-sept.	4-oct.	23-oct.	3-nov.	17-nov.
	R/R/N/N	5-oct.	11-oct.	30-oct.	14-nov.	25-déc.
ROSTRENE (22)	R/R/R/R	20-sept.	25-sept.	16-oct.	24-oct.	4-nov.
	R/R/R/N	25-sept.	30-sept.	21-oct.	30-oct.	17-nov.
	R/R/N/N	30-sept.	5-oct.	27-oct.	12-nov.	
	R/N/N/N	5-oct.	11-oct.	6-nov.	11-déc.	
SAINT BRIEUC (22)	R/R/R/R	20-sept.	25-sept.	14-oct.	21-oct.	29-oct.
	R/R/R/N	25-sept.	29-sept.	18-oct.	26-oct.	7-nov.
	R/R/N/N	30-sept.	5-oct.	25-oct.	5-nov.	24-nov.
	R/R/N/N	5-oct.	11-oct.	2-nov.	17-nov.	21-déc.
QUIMPER (29)	R/R/R/R	20-sept.	25-sept.	15-oct.	23-oct.	31-oct.
	R/R/R/N	25-sept.	30-sept.	20-oct.	28-oct.	8-nov.
	R/R/N/N	30-sept.	5-oct.	26-oct.	5-nov.	22-nov.
	R/R/N/N	5-oct.	11-oct.	2-nov.	15-nov.	7-déc.
LORIENT (56)	R/R/R/R	20-sept.	25-sept.	15-oct.	21-oct.	28-oct.
	R/R/R/N	25-sept.	30-sept.	19-oct.	26-oct.	5-nov.
	R/R/R/N	30-sept.	5-oct.	24-oct.	3-nov.	15-nov.
	R/R/N/N	5-oct.	11-oct.	30-oct.	12-nov.	6-déc.
<i>Données réelles jusqu'au 04/11/2017</i>						
Normales 2000 à 2016						
Case vide = date simulée supérieure au 31 décembre						
Sources : MétéoFrance et Terres Inovia						

Période d'observation : 5 — 6 feuilles à la reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque: il dépend du risque à la parcelle (cf. tableau ci-dessous).

- **Risque moyen à fort** :
Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins une larve
Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pied
- **Risque faible** : aucun seuil.
Les colzas supportent bien plus de 2 — 3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents.

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid – gel soutenu pendant l'hiver
Parcelle recevant de la matière organique au semis, Forte minéralisation à l'automne, Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, Faible minéralisation à l'automne, Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Pucerons cendrés du chou et verts du pêcher : Fin du risque

Aucun signalement de puceron cendré du chou cette semaine.

Des pucerons verts du pêcher ont été signalés dans une seule parcelle : 6% des plantes touchées. Mais, le stade de sensibilité est dépassé (B7) pour cette parcelle.

Maintenir une surveillance dans les parcelles qui n'ont pas encore dépassé le stade « 6 feuilles » pour suivre l'évolution des populations.
Observer minutieusement les faces inférieures des feuilles.

Période d'observation : jusqu'au stade 6 feuilles (6 semaines après la levée)

Seuil indicatif de risque : 20% des plantes porteuses de pucerons.

Autres signalements

- ⇒ **Phoma** : il a été signalé sur 9 parcelles situées à Loudéac (22), Domloup (35), Elven (56), Ploumilliau (22) et Berric (56) avec en moyenne 23% des plantes touchées sur les variétés, DK Explicit, DK Exception, DK Exlibris, Exact, Palmedor et DK Expansion. La nuisibilité directe des macules est nulle.
- ⇒ **Pseudocercospora** : cette maladie a été observée sur une parcelle située à Fouesnant (29) avec 5% des plantes touchées. Les symptômes observés à l'automne ont une faible nuisibilité sur la culture. Elle est peu fréquente.
- ⇒ **Rougissemements des feuilles** : des signalements de rougissemements des feuilles de colza ont été faits. Ils peuvent être liés à un manque d'azote ou au froid ou à de l'asphyxie racinaire occasionnant de la hernie des crucifères.

BLE

14 parcelles suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 2, Finistère : 0, Ille-et-Vilaine : 10 et Morbihan : 2).
10 parcelles de blé, 2 parcelles d'orge et 2 parcelles de triticale

Stades

Les parcelles observées du réseau sont comprises entre les stades « germination » et « 1 feuille » (pour trois parcelles semées entre le 19 et le 25 octobre en Ille et Vilaine et dans le Morbihan).

57% des parcelles du réseau sont au stade « germination ».

Ravageurs

Limaces : A surveiller

Premières observations :

Aucun piégeage fait cette semaine dans les parcelles du réseau.

Des dégâts sur les plantules ont été signalés sur deux parcelles (blé et orge) : 2% et 15% des plantes touchées.

Mettre en place la surveillance :

Les conditions climatiques annoncées dans les prochains jours (fréquentes averses) sont favorables à l'activité des limaces. Maintenir une surveillance dans les parcelles, notamment les parcelles à risque agronomique élevé.

Description :

Deux espèces de limaces sont actives dans les parcelles : la limace grise et la limace noire.

La **limace grise** se déplace à la surface du sol et mesure jusqu'à 70 mm. La **limace noire** se trouve le plus souvent dans le sol et apparaît rarement en surface. Elle mesure jusqu'à 40 mm.

Ces deux espèces ont une activité essentiellement nocturne. Elles peuvent être présentes en surface de jour par temps humide et couvert.

Facteurs favorables :

- Un climat doux et pluvieux avant le semis et à la levée,
- Des sols argileux et motteux favorisant des abris et les déplacements des limaces dans les anfractuosités du sol,
- Un précédent cultural à risque offrant de la nourriture aux limaces, le précédent le plus à risque étant le colza,
- La présence de résidus de cultures abondants procurant humidité et nourriture.

Dégâts :

Les attaques se répartissent en foyers dans la parcelle. Les principaux dégâts sont des manques à la levée (les germes sont dévorés avant leur sortie de terre). Après la levée, les feuilles sont effilochées et trouées.

Surveillance :

Deux types de suivi sont mis en place : le piégeage et l'observation des plantes.

Le piégeage est un indicateur utilisable avant la levée. Puis, ce sont les dégâts directs observés sur la culture qui sont importants.

Pour le **piégeage**, il s'agit d'évaluer la présence des limaces dans les parcelles à l'aide de pièges. Des pièges de type INRA peuvent être achetés auprès des distributeurs. Une autre solution est de fabriquer un piège (un morceau de carton ondulé recouvert d'une feuille plastique). Le piège doit être appliqué sur le sol et humidifié avant de le poser, mais ne pas arroser le sol au moment de la pose, pour avoir une vision du risque réel. Pour cette même raison, il ne faut pas placer de granulés anti-limaces sous le piège.

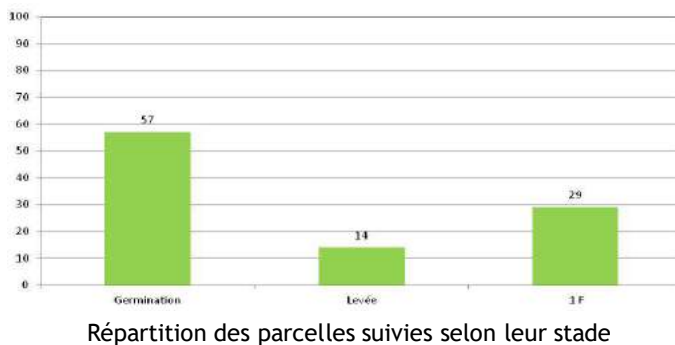
Pour une surveillance efficace, 4 pièges de 50 cm x 50 cm doivent être installés et espacés au minimum de 5 m, permettant de couvrir un mètre carré de surface.

Pour l'**observation des plantes**, il s'agit d'examiner 20 plantes prises au hasard pour constater la présence ou non de dégâts.

Période d'observation : Du semis jusqu'au stade « 3 feuilles ».

Seuil de nuisibilité :

- Avant la levée : à partir de 20 limaces / m² piégées et une dynamique de piégeage croissante.
- Après la levée : plus de 20% des plantes présentant des dégâts.



Répartition des parcelles suivies selon leur stade



Dégâts de limaces
Source : Fredon Bretagne



Piège à limace
Source : Arvalis

Pucerons : Premiers piégeages

Peu présents pour le moment dans les parcelles du réseau :

Des pucerons ont été piégés dans une seule parcelle située à Bonnemain (35).

Aucune observation de pucerons sur les plantes.

Mettre en place une surveillance :

Les conditions climatiques de ces dernières semaines (températures douces et peu de précipitations) ont pu être favorables au développement des pucerons. Par contre, les précipitations annoncées dans les prochains jours devraient perturber les vols des pucerons.

Une surveillance doit être faite dans toutes les parcelles sans protection de semences insecticides.

Il est important d'aller observer les parcelles lors des périodes ensoleillées (voir ci-dessous paragraphe sur la surveillance).

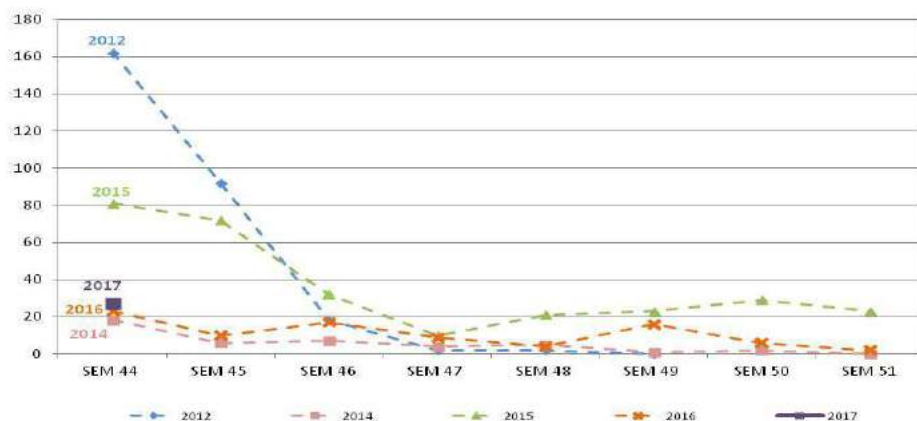
Risque **moyen** pour les parcelles semées précocement et sans protection insecticide.

Risque **faible** pour les autres parcelles.

Les données ci-dessous (cf. graphique) sont issues de la tour à aspiration de l'INRA de Rennes. Cela nous renseigne sur l'activité des vols de pucerons (*Rhopalosiphum padi* : principal vecteur de la JNO à l'automne) et le nombre de pucerons piégés (plaques ou tour à aspiration) donne une indication sur le risque potentiel (mais pas d'indication sur le pouvoir virulifère).

Actuellement, le nombre de pucerons ailés piégés est faible.

Nombre de pucerons capturés hebdomadairement par la tour à aspiration de l'INRA de Rennes (pour 2012-2014-2015-2016-2017)



Description :

Différentes espèces de pucerons sont susceptibles de transmettre le virus de la jaunisse nanisante de l'orge. Mais, le puceron des céréales, *Rhopalosiphum padi* est considéré comme le principal vecteur de la maladie à l'automne.

Ce puceron est de forme globuleuse et est de couleur vert foncé avec des taches rougeâtres autour des cornicules. Les vols pour ce puceron débutent à partir de 12 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons ne sont plus actifs. Mais, ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de - 5 à - 12 °C.

Facteurs favorables :

- Semis précoces,
- Repousses de céréales dans la parcelle ou dans l'environnement proche ou d'autres cultures avec présence de pucerons (maïs),
- Températures douces après la levée, temps sec.

Dégâts :

Le principal dégât est la transmission de viroses, notamment la jaunisse nanisante de l'orge (pouvant engendrer en cas d'attaques importantes des pertes de rendement de l'ordre de 20 à 30 q/ha).

Surveillance :

Deux types de suivi sont possibles : le piégeage et l'observation des plantes.

- Le piégeage à l'aide de plaques engluées jaunes pour repérer l'arrivée des pucerons sur les parcelles.
- L'observation des plantes : regarder à contre-jour 50 plantes prises au hasard dans la parcelle pour constater la présence ou non de pucerons sur les plantes. L'observation est plus facile par temps sec et ensoleillé.

Période d'observation : De la levée jusqu'au stade « 3 feuilles ».

Seuil de nuisibilité : 10% des pieds colonisés par au moins un puceron ou présence de pucerons pendant plus de 10 jours dans la parcelle.

LE LIN

(Retrouver la version complète sur les sites de la DRAAF et de la Chambre Régionale de l'Agriculture sous la rubrique « Grandes Cultures »)

6 parcelles de lin oléagineux d'hiver suivies (Bretagne: 1, Centre-Val de Loire : 3, Pays de la Loire : 1, Poitou-Charentes : 1).

Le réseau lin oléagineux Nord-Ouest est composé à ce jour de 10 parcelles de référence en lin oléagineux d'hiver pour la campagne 2017 / 2018. La répartition régionale est la suivante : 6 parcelles en Centre-Val de Loire, 1 parcelle en Poitou-Charentes, 1 parcelle en Bretagne, 2 parcelles en Pays de la Loire.

Stade phénologique et état des cultures

Les semis se sont déroulés entre le 20/09 et le 06/10/2017 sur les 10 premières parcelles du réseau cette année.

Les 6 parcelles observées cette semaine vont du stade B5 à C1 en Centre-Val de Loire (départements 37 et 36), du stade B5 à C2 en Bretagne et Pays de la Loire (départements 35 et 44), et au stade B2 en région Poitou Charentes (départements 17).

Analyse du risque altises

La majeure partie des parcelles du réseau ont dépassé les stades de sensibilité (>=5cm) et les dégâts sont absents. Dans ces situations le risque devient **nul**.

Dans le secteur Sud Vendée et Poitou Charentes, les conditions climatiques actuelles sont défavorables au ravageur. Les dégâts n'évoluent plus. Bien que la culture soit encore à un stade sensible, le risque est **faible** compte tenu de l'évolution des températures.

Analyse du risque Septoriose-Kabatiellose

Cette semaine, une parcelle du réseau à Pornic (44) fait état de symptômes du complexe kabatiellose-septoriose sur 55% des pieds. Les 5 autres parcelles du réseau ne signalent pas de symptômes.

La surveillance doit être accrue dans les parcelles ayant atteint le stade B2. Le risque reste **faible** pour une grande majorité des parcelles pour l'instant.

Pour les secteurs où la pression est plus forte historiquement (Grand Ouest, terres profondes, secteurs arrosés), la vigilance doit être renforcée. Le risque est **moyen à fort**. Une parcelle du réseau (Pornic - Loire Atlantique) signale les premiers symptômes.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Agrial, Agriculteurs, Arvalis-Institut du Végétal, CA 22, CA 29, CA 35, CA 56, CECAB, CFPPA de Caulnes, Coop de Broons, Coopérative Garun - La Paysanne, Coopérative Le Gouessant, Corre Appro, CRAB, Duclos Solutions, D2n, Even Agri, Fdceta 35, Fredon Bretagne, Gruel Fayer, Lycée de Bréhoulou.

BSV lin rédigé par Terres Inovia à partir des observations réalisées cette semaine par : CA 36, CA 44, ETS BODIN, AXERIAL et Terres Inovia

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières
Tél : 02 98 88 97 71

Rédigé par :

FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Anthony GERARD / Nathalie SAULAIS
Animateurs Grandes Cultures
Tél : 02 23 21 21 17

Pour la partie lin oléagineux :

Rédacteur : Nina RABOURDIN – Terres Inovia
Suppléant : GUY ARJAURE – Terres Inovia, en partenariat avec ARVALIS-Institut du végétal

Comité de Relecture :

Arvalis-Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Bretagne, Coop de France Ouest, Réseau AA pour Négoce Ouest, DRAAF-SRAL, Terres Inovia

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Eco-phyto

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.